



13. RESUME. — Catherine de Montsalvy fait partie d'un groupe de pèlerins qui se rend à Compostelle. Si la jeune femme a voulu entreprendre ce long voyage, c'est surtout parce qu'elle sait que son époux, Arnaud, l'y a précédée. Au cours d'une halte dans un couvent, Catherine retrouve sa vieille amie, Ermengarde de Châteauneuf. Les deux femmes décident de poursuivre ensemble la route. Elles ne seront pas trop de deux pour lutter contre la tyrannie du puritain Gerbert Bohat, le chef de la petite troupe.

## 398 CATHERINE ET LE TEMPS D'AIMER

Elle s'était figée dans la lumière jaune de la chandelle, offrant au regard vacillant de l'homme son visage pur qui, dépouillé du camail porté tout le jour, s'aurait d'or sombre où passaient des reflets fauves. D'épaisses boucles tombaient maintenant dans son cou, lui restant un peu de la royale pureté de jadis, par deux fois sacrifiée. Avec un léger sourire, elle contemplait son compagnon devenu soudain très pâle. Il semblait changé en statue mais une statue au regard de feu.

— Allons, messire Gerbert, répondez-moi !

Alors, il fit un grand geste comme pour chasser une diabolique vision, recula dans l'ombre du mur de l'abbaye.

— Vous êtes trop belle pour n'être pas un démon venu tout exprès pour me tenter ! Mais vous n'aurez pas raison de moi, vous entendez ? Vous n'aurez pas raison ! Vade retro Satanas !

Pris d'une sorte de terreur sacrée, il allait fuir. Catherine comprit qu'il ne serait jamais possible de raisonner cet homme, qu'il était atteint jusque dans son esprit. Un malade en quelque sorte. Elle haussa les épaules. Son sourire s'effaça.

— Ne dites pas de sottises ! Fit-elle avec lassitude. Je n'ai rien d'un démon ! Vous cherchez la paix de l'âme, moi je cherche autre chose... Mais ce quelque chose, il n'est pas en votre pouvoir de me le donner, ni d'aucun homme d'ailleurs... à l'exception d'un seul.

Malgré lui, Gerbert Bohat osa demander :

— Qui est cet homme ?

— Je crois, coupa Catherine, que cela ne vous regarde pas ! Bonsoir, messire Gerbert !

Et, cette fois, elle s'éloigna en direction de l'auberge sans qu'il tentât de la retenir. La nuit était calme et les bruits de la petite cité s'éteignaient l'un après l'autre. Une cloche sonna quelque part. Un chien se mit à aboyer. Catherine se sentait lasse maintenant, et vaguement découragée. Elle avait espéré alléger la tension entre elle et Gerbert mais elle comprenait que ce ne serait jamais possible. Cet homme traînait avec lui un secret qu'il ne lui appartenait pas de percer. Et toutes les tentatives qu'elle pourrait faire pour l'humaniser ne serviraient de rien. A quoi bon essayer, dans ce cas ?

La journée du lendemain parut interminable à Catherine. Elle en employa une bonne partie à soigner son pied blessé mais il lui fallut bien assister à toute la série d'offices réglementaires. Or, elle portait en elle trop de hâte pour être capable de prier calmement... Durant de longues minutes, elle avait contemplé, scintillant dans les fumées d'encens, semblable à quelque

## CATHERINE ET LE TEMPS D'AIMER 399

fantastique apparition, la barbare et fastueuse statue d'or de sainte Foy sur laquelle les pierres précieuses s'enchevâtraient, plus nombreuses que les fleurs d'une prairie au printemps. C'était une figure étrange, assez terrifiante avec son lourd visage aux yeux fixes et Catherine la regardait avec une sorte de crainte, incapable de voir en elle l'image d'une petite sainte de trois ans, jadis martyrisée pour sa foi, mais bien plutôt une sorte d'idole redoutable dont le regard fixé et dilaté lui pesait.

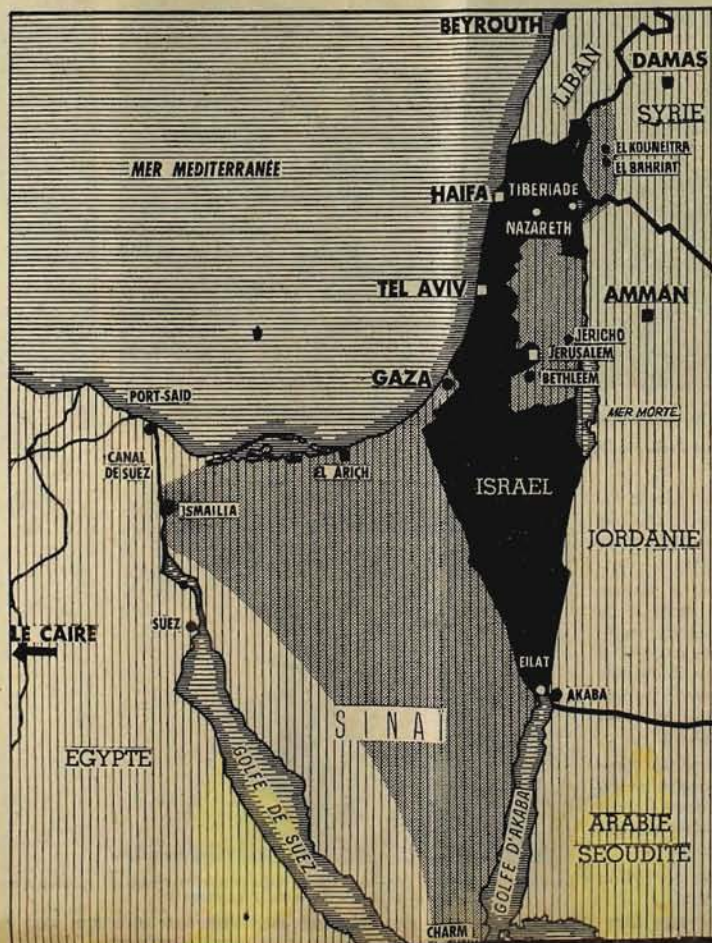
Pourtant, l'on disait qu'elle avait le pouvoir de délivrer les prisonniers. Des fers, des chaînes, des ceufs et des carcans s'empilaient derrière la statue, témoignages touchants de gratitude. Mais Catherine, malgré tout, se sentait étouffée dans cette sombre église, au milieu de ces gens prosternés, prisonniers d'un amour impatient dont rien ne pourrait la délivrer.

A force de rester à genoux, elle avait des fourmis dans les jambes, et cela lui rappela les interminables oraisons, subies jadis aux côtés de sa sœur Loyse, à Notre-Dame de Dijon. Elle se releva, tourna la tête et rencontra le regard de Gerbert Bohat fixé sur elle. Il détourna les yeux aussitôt mais elle avait eu le temps de revoir cette étrange expression à la fois

## LE CAIRE

NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE EVA FOURNIER NOUS CABLE

# Nasser : après le limogeage des généraux, remaniement ministériel



## Dans les heures qui viennent, le Président égyptien doit fixer une nouvelle politique

LE CAIRE, lundi.

C'EST une dramatique conversation téléphonique entre Nasser et Tito, vendredi soir qui aurait précipité la réunion du « sommet communiste » réuni le lendemain à Moscou et la série de ruptures de relations diplomatiques entre les pays de l'Est et Israël.

Avant de rendre publique sa démission — reprise dix heures plus tard sous l'immense pression populaire — Nasser, dit-on, avait voulu dire adieu au maréchal Tito qui de tous les leaders étrangers est celui qu'il considère comme le plus proche de lui tant par le tempérament que par les conceptions politiques. Bouleversé par cette conversation nocturne, le leader yougoslave alerta aussitôt les autres capitales socialistes et c'est son impulsion sans doute, qui hâta la

rupture avec Israël.

Fort maintenant de cette nouvelle caution, sûr, malgré ses revers militaires de l'appui des foules égyptiennes qui l'ont plébiscité dans un imaginaire déferlement d'enthousiasme, nanti des pleins pouvoirs par l'Assemblée égyptienne pour prendre « toute mesure nécessaire et restaurer la puissance militaire du pays », Nasser doit dans les heures qui viennent choisir et expliquer ce que va être maintenant sa politique.

### Sauver la face

Le limogeage rapide hier, des sept officiers généraux directement impliqués par la défaite (à commencer par le maréchal Amer, commandant en chef, vice-président de la République et bras droit du

commandant en chef des forces du Sinaï) n'est considéré au Caire que comme le sacrifice naturel dans les circonstances actuelles des responsables les plus directs de la défaite.

Un remaniement ministériel devrait suivre, mais le principal reste à faire : sauver, face aux exigences israéliennes, ce qui peut être sauvé de la position égyptienne.

### « Israël avait des bombes guidées », déclare un journal anglais

LONDRES, lundi (A.F.P.). — Les pilotes israéliens auraient utilisé au cours de leurs raids, lundi dernier, sur les aéroports de la R.A.U., des bombes spéciales à fragmentation, munies d'un système de guidage d'invention israélienne, croit savoir l'hebdomadaire britannique « Sunday Times ».

Les photos aériennes des bases égyptiennes montrent que les nombreux « Mig 21 » détruits au sol ont tous été touchés en plein dans le fuselage, et

Dans ce domaine dit-on, ici, Nasser a deux options : accepter la défaite en tentant de réduire, grâce à l'appui soviétique, les conditions israéliennes, ou suivre « la ligne dure algérienne », symbolisée par « Nous avons perdu une bataille, mais la lutte continue ».

Cette lutte pourrait ne pas prendre nécessairement la forme d'une reprise des combats armés, mais plutôt celle d'un nouveau raidissement égyptien appuyé sur l'aide morale et matérielle du bloc socialiste — Moscou en tête — des pays arabes, avec l'Algérie en flèche, et du tiers monde. Tout

par celui d'une puissance comme la France, que les bases d'un règlement pourraient être jetées.

Au Caire, cependant, des tempêtes d'émotion violente, soulevées par la spectaculaire « mort et résurrection » de Nasser, ont agité, pour les Égyptiens, le choc de leur défaite militaire. Samedi, après le retour du leader au pouvoir, Le Caire, soulevé par une immense houle de joie, offrait le spectacle inattendu d'une ville en proie à une liesse folle, alors même que les états-majors, comptant les morts et les pertes, n'osent pas éprouver en révélant les chiffres.

Hier dimanche, avec la chaleur accablante tombée comme une chape sur la capitale, la conscience d'être des vaincus commença seulement à pénétrer les esprits. Faute d'informations précises, on ignore encore tout ici du sort réel de l'armée égyptienne et des conditions dans lesquelles elle survit encore dans les sables du Sinaï.

La radio et les journaux continuent à inciter la nation à « continuer la lutte en retournant dans le calme à leur lieu de travail », sans préciser que cette lutte s'est maintenant transposée sur le plan diplomatique et non plus militaire.

Dans cette atmosphère d'équilibre, encore renforcée par un couvre-feu toujours maintenu qui paralyse le pays à partir de 20 heures, la moitié de la population civile se croit toujours en guerre et est dans l'ignorance presque totale du



reconnaître regard de Gerbert Bohnat fixé sur elle. Il détourna les yeux aussitôt mais elle avait eu le temps de revoir cette étrange expression à la fois dure et craintive qu'elle avait déjà remarquée. Malgré elle, Catherine soupira avec lassitude :

— Il ne faut pas lui en vouloir, chuchota auprès d'elle la voix douce de Gillette. Gerbert est un homme malheureux.

— Comment le savez-vous ?

— Je ne le sais pas, je le sens... Il souffre cruellement : c'est pour cela qu'il est si dur.

Malgré son courage et sa bonne volonté, Catherine ne put se résoudre à suivre la longue procession qui allait conduire la statue de la sainte tout autour de la ville jusque dans les champs privés de pluie depuis de longs jours. Elle regagna l'auberge et rejoignit Ermengarde qui, elle, n'avait pas quitté son lit. La douairière la regarda rentrer avec un sourire en coin :

— Alors, Catherine, vous n'avez pas encore votre content de paternités ? Quand donc allez-vous vous montrer raisonnable et accepter à la fois mes conseils et mon cheval ? Vous avez vraiment envie de continuer avec toute cette troupe, quand nous pourrions aller tellement plus vite ?

© 1967, by Opera-Mundi.

Vous lirez les précédentes aventures de « Catherine » dans « Il suffit d'un amour » (2 vol.), dans « Belle Catherine » et dans « Catherine des Grands Chemins » (Éditions de Trévise). En vente chez tous les libraires.

SUITE AU PROCHAIN NUMERO

## LES DERNIERS COMBATS

Perçant les endroits Syriens avaient le roc, les blindés et l'infanterie soutenus par l'aviation, ont pris plus redoutables positions syriennes, depuis dix-neuf ans, ont tué feu de leurs canons les villages.

TEL-AVIV

# Le pa « la fi

TEL-AVIV, lundi.

LES forces israéliennes, dans leurs combats sur trois fronts, ont eu 679 tués et 2.563 blessés. Ce chiffre est relativement bas si on prend en considération le fait que les Israéliens ont défait une armée de plus de 100.000 hommes dans le Sinaï (dont 10 à 15.000 ont été faits prisonniers), de 50.000 hommes en Jordanie et ont conquis en Syrie des positions puissamment fortifiées.

Les chiffres des pertes arabes ne sont pas toutes connues mais elles sont probablement vingt à trente fois supérieures. Cette différence énorme provient du fait que

## Le détroit de

Cette guerre, préparée par quelques dizaines de terroristes palestiniens aidés par les dirigeants de Damas et rendue inévitable par les concentrations de troupes égyptiennes dans le Sinaï et la fermeture du détroit de Tiran, aura donc été bien plus meurtrière que la campagne du Sinaï de 1956.

Il faut au moins, dit-on ici, que tous ces hommes, Israéliens ou Arabes, n'aient pas péri en vain. Une fois pour toutes une solution doit être trouvée aux problèmes de la région.

Par une coïncidence certainement voulue, le chiffre des pertes israéliennes a été publié en même temps que l'annonce du passage par le détroit de Tiran du « Dauphin », premier navire israélien à traverser le golfe d'Akaba depuis le blocus décidé par Nasser le 22 mai.

Tous ces hommes, du côté

## L'HOROSCOPE

MARDI 13 JUIN

## Vos chances à la Loterie cette semaine

LES ENFANTS NÉS CE JOUR seront enjoués, assez impressionnables, d'un heureux caractère. Ils réussiront bien dans les professions actives nécessitant déplacements et voyages. Moins heureux sur le plan financier, s'ils n'y prennent garde, ils pourront être la proie d'agresseurs. Vie familiale heureuse et unie.

SI VOUS ETES NE UN 13 JUIN, année active, marquée de réalisations fructueuses, mais qui pourraient être peu solides ou durables. Soyez circonspect dans vos engagements, vos dépenses, envers les relations nouvelles. Ne vous laissez pas imposer des obligations déplaissantes. A ce prix vous tirerez le maximum de votre travail.

**BELIER** (21-3 au 20-4). — AFFAÏRES : Bon travail mais malveillances possibles dans les associations. Protégez vos intérêts. SENTIMENTS : Une petite séparation aura des suites heureuses. SANTE : Prudence. CHIFFRES DE CHANCE : 1-3-3.

**TAUREAU** (21-4 au 20-5). — AFFAÏRES : Ne voyez pas trop grand pour les nouveautés à entreprendre. SENT. : Tension dans une affection, évitez toute intransigeance. SANTE : Protections. CHIFFRES DE CHANCE : 6-0.

**GEMEAUX** (21-5 au 21-6). — AFFAÏRES : Évitez les litiges si l'on contrecarre vos plans gagnés du temps. SENT. : L'amabilité aidera beaucoup à la fin d'une discorde, pensez-y. SANTE : A surveiller. CHIFFRES DE CHANCE : 5-2.

**CANCER** (22-6 au 22-7). — AFFAÏRES : Contrôlez votre imagination ; prudence dans les engagements écrits, dépenses. SENT. : Protégez votre bonheur contre la mauvaise foi d'autrui. SANTE : Chutes. CHIFFRES DE CHANCE : 8-2.

**LION** (23-7 au 23-8). — AFFAÏRES : Bonnes réalisations mais retard possible pour les gains. SENT. : Jolie de vivre. Conversations moralement enrichissantes. SANTE : En forme. CHIFFRES DE CHANCE : 3-6-1.

**VIERGE** (24-8 au 22-9). — AFFAÏRES : L'avenant et les attitudes catégoriques ne paieront pas, prudence. SENT. : Défilez-vous de fausses interprétations, de parti pris. SANTE : Soyez attentif. CHIFFRE DE CHANCE : 5.

**BALANCE** (23-9 au 22-10). — AFFAÏRES : Ne brusquez rien mais soyez strict sur ce qui vous engage. SENT. : Entente difficile, la lucidité devra passer au premier plan. SANTE : Petites blessures. CHIFFRES DE CHANCE : 4-7.

**SCORPION** (23-10 au 21-11). — AFFAÏRES : De légers contretemps ne devront pas stopper votre esprit d'entreprise. SENT. : Evolution générale satisfaisante. Serez bien protégés. SANTE : Moyenne. CHIFFRES DE CHANCE : 9-5.

**SAGITTAIRE** (22-11 au 20-12). — AFFAÏRES : Tenez bon ; malgré des rivalités, un succès est possible. SENT. : Jolies par une relation nouvelle qui joindra l'utile à l'agréable. SENT. : Ne rien négliger. CHIFFRES DE CHANCE : 3-4-7.

**CAPRICORNE** (21-12 au 20-1). — AFFAÏRES : Ne discutez pas vos projets, l'action isolée sera plus efficace. SENT. : Si un être cher a besoin de vous ne le décevez pas. SANTE : A surveiller. CHIFFRES DE CHANCE : 2-0.

**VERSEAU** (21-1 au 19-2). — AFFAÏRES : Ciel faste pour les innovations et travaux en équipe ; soyez réaliste dans les démarches. SENT. : Défilez-vous ici d'un excès d'influencabilité. SANTE : A surveiller. CHIFFRE DE CHANCE : 6.

**POISSONS** (20-2 au 20-3). — AFFAÏRES : Vos idées donneront le maximum, ne cessez rien de ce qui est éblouissant. SENT. : Vous serez bien accueilli et apprécié dans un milieu nouveau. SANTE : Aucun excès. CHIFFRE DE CHANCE : 9. DANY-ROY.



Les  
photos  
parlantes

# Un mariage au pays d'Andersen



Devant Margrethe radieuse, le simple geste affectueux de Frederik IX, le roi heureux.



Le bonheur des Monpezat. La comtesse épanouie, le comte salu, fait, le haut-de-forme un peu goguenard.

« C'est grande douceur de cheminer ensemble », chantaient, samedi, les enfants de Copenhague au mariage de leur princesse. Margrethe et Henrik, qui voguent vers le Mexique à bord du « Dannebrog », le beau yacht royal, sont de plus en plus persuadés que la vérité sort de la bouche des enfants.

Au pays d'Andersen, les princesses du Danemark ne peuvent avoir que des épousailles de conte de fées. Ce fut un conte de fées.

Comme elle était jolie Margrethe dans sa longue robe blanche, éclaboussant de son sourire radieux la petite église de Holmès Kirk en fête. Comme il était sérieux, digne et séduisant le nou-

veau prince Henrik qui passait son examen royal devant un jury d'altesse sorties rutilantes de quelque livre d'histoire !

Et dehors, guettant le passage des hussards de la garde et du carrosse princier, tout un peuple frémissant de joie se préparait à pousser le triple « hurrah » que le roi allait lui demander quelques instants plus tard sous le balcon du château d'Amalienborg.

Pour que les princesses épousent les bergers — même arrivés du Lot par le biais d'une ambassade à Londres — il faut que tout le monde soit d'accord.

C'est ce que l'on appelle la royauté constitutionnelle.



Le ballet charmant de Margrethe et de ses demoiselles d'honneur s'affairant autour d'un voile récalcitrant.



Ils sont mariés : Margrethe et son ravissant sourire, Henrik, un peu crispé encore.